

chants et des prières; — aux mains pieuses qui ont couvert de fleurs le tombeau de la servante de Dieu; — aux donateurs généreux et aux amis de l'institut dont la bienfaisance s'est exprimée de si délicate façon; — aux religieuses des communautés sœurs qui ont voulu mêler à leurs félicitations des cadeaux aussi artistiques que variés; — aux chères anciennes élèves dont la belle et touchante initiative a dévoilé des trésors de dévouement, et que leurs maîtresses enveloppent toutes de l'affection des jours d'autrefois en les assurant mieux que jamais de leur souvenir devant Dieu.

“Enfin, la supérieure générale de la Congrégation de Notre-Dame et sa communauté offrent leur merci le plus expressif à toutes les personnes qui ont formulé des vœux pour la prochaine béatification de leur fondatrice et mère. La sympathie dont on les a entourées pendant des fêtes qui, au dire de tous, ont été splendides, leur reste comme un espoir que bientôt, en effet, le nimbe des bienheureux viendra se poser au front de notre *Marguerite du Canada*. ”

Il était difficile à la reconnaissance de s'exprimer en termes plus gracieux et plus délicats. On sent là la touche d'une main experte, si l'on peut dire ainsi, à manier les sentiments en même temps les plus doux et les plus forts. E.-J. A.

---

### UNE ERREUR TYPOGRAPHIQUE

---

Dans la note que nous avons publiée, le 5 avril dernier, au sujet de la population du diocèse d'Edmonton, le prote a mêlé nos chiffres. La population catholique de ce diocèse est bien de 40,426 âmes. Mais si les catholiques de langue française sont 19,510, ceux d'autres langues ne sont pas 30,216, ainsi que le prote nous a fait dire, mais exactement 20,916. On n'avait du reste qu'à considérer les chiffres du dénombrement qui suit (8,585 de langue anglaise, 4,145 de langue allemande, etc.) pour le constater. Seulement, notre erreur involontaire